



VIVRE EN MONTAGNE



Benoît Laval

La montagne au cœur

La route tournicote beaucoup pour atteindre St-Pierre-de-Chartreuse. Depuis Grenoble, trente minutes sont nécessaires, au milieu des grands sapins, pour atteindre ce joli village perché au cœur du Parc naturel régional de Chartreuse. Les moines de Saint-Bruno ne s'y étaient pas trompés qui avaient élu domicile dans une gorge voisine pour se retirer du monde. C'est pourtant là que Benoît Laval est venu installer en 2011 son entreprise de quarante salariés, dans laquelle il croise passion du trail et vie professionnelle !

Propos recueillis par Catherine Elzière

Parisien d'origine, Benoît Laval a toujours aimé la course à pied et la montagne. « Je cours depuis l'âge de 10 ans. Mon père courait aussi, et nous passions nos vacances en montagne. Et quand je partais en colonie, je choisisais toujours les Alpes pour faire de la randonnée et de l'alpinisme. Après des études en région parisienne et à Lille, j'ai demandé à faire mon service militaire dans les Chasseurs alpins. Ensuite j'ai cherché un emploi en Rhône-Alpes, et je l'ai trouvé à St-Etienne: je pouvais aller en montagne tous les week-ends, un bonheur. J'aime courir en montagne, et les compétitions permettent de se dépasser. »

Il court souvent pour le plaisir, comme le GR®20 en Corse en six jours avec sa femme pour leur voyage de noces ! Mais la cage d'escalier du bâtiment

est quand même pleine des coupes gagnées en compétition. Celle qu'il a préférée est le Grand Raid de la Réunion, fait six fois, dont une deuxième place au classement général. Côté montagne, quatre fois le mont Blanc dont un bivouac au sommet, beaucoup d'autres sommets de Vanoise et des Ecrins, l'Aconcagua, et deux fois la Pierra-Menta en ski-alpinisme. A 43 ans, est-ce toujours aussi facile, surtout quand on est chef d'entreprise ? « Je m'entraîne moins à cause du travail, mais quand même quatre ou cinq fois par semaine, ce qui est plus que bien d'autres, et je privilégie maintenant des courses nouvelles dans de très beaux paysages. J'ai aimé par exemple le trail du littoral à Roscoff qui traverse la mer à marée basse, le Marathon des sables en plein désert; je rentre de Sicile où nous avons gravi les pentes de l'Etna

sur 42 km de la mer au sommet, et en septembre j'irai parcourir 400 km non stop dans le désert de Gobi. Pour l'entreprise je dois aller présenter nos produits à l'étranger, j'en profite pour faire coïncider cette mission avec une course qui m'intéresse. »

Benoît Laval est ingénieur textile

Il a travaillé d'abord dans des entreprises de sous-traitance pour grandes marques dans le domaine des sports de montagne, puis à 27 ans il a fondé son entreprise pour créer des sacs à dos et vêtements de raid plus légers qui lui convenaient mieux. C'est ainsi qu'est né RaidLight avec trois personnes au début et un petit site internet. Quinze ans plus tard, ils sont une quarantaine



d'employés, ont 250 revendeurs en France, distribuent dans vingt-cinq pays, ont une croissance de 15 % en moyenne par an. Ils conçoivent, font fabriquer et commercialisent des vêtements techniques, des chaussures et accessoires pour le trail, accompagnant ainsi l'engouement pour cette pratique. En 2011, ils y ont rajouté le volet alpinisme/randonnée à ski en rachetant l'entreprise Vertical (ex Francital) qui, elle, fabrique des vêtements plus résistants pour l'alpinisme. Leur dernier-né : un atelier de production pour la fabrication « *made in France* », qui emploie déjà huit employés en trois mois d'existence, et qui devrait grandir rapidement. La liste des prix obtenus pour l'entreprise est presque aussi longue que le nombre de coupes sportives obtenues par Benoît !

Après le rachat de Vertical, l'entreprise a quitté les monts du Pilat pour venir s'installer en pleine montagne : « *Nous voulions un bâtiment sympathique dans un cadre agréable, d'où l'on pouvait aller courir ou rando-skier sitôt franchie la porte du bureau, et surtout un magasin d'usine, pour que les clients puissent venir tester notre matériel et participer à la conception. De fil en aiguille, on a imaginé aussi de quoi les accueillir quand ils venaient courir, avec vestiaires, douches et salle de fitness pour les jours de pluie, salle de réunion, et bien sûr des parcours balisés dès la sortie du bâtiment.* » Ce projet rejoignait le désir du Parc naturel régional de Chartreuse de diversifier ses activités, surtout l'été. Avec la commune et la communauté de communes, ils ont monté tous ensemble ce qui s'appelle désormais une « *station de trail* », qui attire à Saint-Pierre et chez RaidLight 10 000 personnes par an. « *Les gens qui ont envie de courir viennent chez nous, choisissent leur type de parcours, demandent au besoin des conseils, prennent une carte, un topo, ou installent l'application sur leur smartphone et vont faire leur circuit selon le type d'entraînement dont ils ont besoin. Ils peuvent aussi emprunter des vêtements et des accessoires chez nous et donner leur avis. Au retour ils utilisent nos installations. Cela marche si bien que les médias en ont parlé, et*

plusieurs communes sont venues voir comment ça fonctionnait. Le produit étant complètement nouveau et un peu technique : nous leur proposons de faire la mise en place du site, nous formons les gens (trois personnes sont salariées à temps plein pour cela), bref nous leur vendons l'ingénierie. Il existe déjà vingt « stations de trail », souvent en montagne mais aussi en vallée de Chevreuse, dans le Pas de Calais, en Belgique et en Espagne, que nous avons regroupées en réseau avec un site dédié. »

Et l'hiver quand la neige est là ?

Ceux qui travaillent à RaidLight aiment monter avec les peaux de phoque entre midi et deux heures jusqu'en haut de la petite station de ski, histoire de faire une pause sportive. De là est né un nouveau concept intéressant pour l'initiation : l'Espace ski de rando. « *Bien sûr le ski de rando, c'est fait pour aller dans de grandes étendues vierges et sauvages, mais ceux qui n'ont jamais essayé peuvent avoir peur des avalanches ou peur de ne pas savoir redescendre. Nous leur proposons un parcours balisé dans la forêt, non pas le long des pistes pour éviter d'être à contre-sens mais pas très loin. Ils*

peuvent ainsi redescendre soit par les pistes, soit en hors piste. Ces itinéraires alternatifs sont intéressants pour les débutants, pour ceux qui ont peu de temps ou par fort risque d'avalanche. Nous prêtons chaussures et skis de rando. Et nous assurons avec l'Anena chaque dimanche une formation à la sécurité dans un Arva Park situé derrière nos bâtiments. La formule a trouvé un public ; d'autres stations comme l'Alpe du Grand Serre ou Réallon font déjà partie de notre réseau, et beaucoup d'autres sont venues s'en inspirer. Nous les organiserons comme les stations de trail, en réseau, avec les mêmes moyens de communication.* » A quand une nouvelle idée ?

Il fallait de l'audace pour venir installer une entreprise dans un endroit aussi reculé que le cœur du massif de la Chartreuse. C'était pour l'équipe de RaidLight la volonté de vivre en montagne, continuer à courir et rando, diversifier ses activités en phase avec l'explosion du trail. Benoît Laval, compétiteur infatigable sur les sentiers comme dans les affaires, est heureux de ses choix. 

<http://www.raidlight.com/fr>

*Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches

